



# Les rafles à Nancy des 2 et 5 mars 1943

Parcours mémoriel  
des jeunes et des scolaires

# Jeudi 2 mars 2023

## 80<sup>ème</sup> anniversaire Parcours mémoriel des jeunes

Hommage aux déportés vers les camps de concentration nazis, organisé au centre-ville de Nancy par :

- . Les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation de Meurthe-et-Moselle
- . L'Amicale de Mauthausen

## Sommaire

Page 4

**Rafles**

Mars 1943

Page 5

**Parcours mémoriel**

Les 6 étapes

Page 14

**Déportation**

Avril 1943

Page 18

**Mémoires du crime**

**L'Appel**  
Camp de  
Sachsenhausen  
Dessin de René Rhein  
Raflé le 2 mars 1943



droits réservés

## Les 2 et 5 mars 1943 à Nancy

Des centaines de jeunes de Nancy  
et du Sud de la Meurthe-et-Moselle  
sont raflés par les occupants nazis.

# Histoire

## Première quinzaine de mars 1943 : Raflés : la chasse à l'homme

### **1<sup>er</sup> et 2 mars 1943 : Convocation par le préfet**

Les jeunes gens nés en 1920, 1921 et 1922 sont convoqués par le préfet de Meurthe-et-Moselle, à l'Hôtel de Ville de Nancy, pour une visite médicale en vue du STO (Service du Travail Obligatoire, à effectuer dans le Reich hitlérien) : 850 le 1<sup>er</sup> et 1450 le 2 mars. Comme ils ne peuvent pas tous passer ensemble au 1<sup>er</sup> étage dans le Salon Carré et le Grand Salon, ils ont quartier libre pour revenir à l'Hôtel de Ville plus tard dans la journée.

### **2 mars 1943 : Première rafle par la police allemande**

La Gestapo effectue des rafles entre 10 et 11 heures au Point Central et vers 17 h 30 dans différentes brasseries du centre-ville. Les jeunes gens arrêtés sont conduits à la prison Charles III de Nancy (aujourd'hui détruite).

### **3 mars 1943 : Refus du STO**

900 jeunes sont convoqués par les autorités d'occupation à la gare de Nancy pour partir travailler dans un premier convoi pour l'Allemagne : les trois quarts ne viennent pas ! Les représailles vont se déchaîner deux jours plus tard.

### **5 mars 1943 : Deuxième rafle par l'armée allemande**

La Wehrmacht boucle de 6h du matin au milieu de l'après-midi, la partie du quartier Saint-Sébastien délimitée par les rues Saint-Jean, Saint-Dizier, de la Hache, Lallement et l'actuelle rue du Grand-rabbin Haguenuer. Les soldats entrent dans les immeubles, arrêtent les hommes de tous âges qui n'ont pas un métier considéré comme qualifié et les conduisent à la prison Charles III de Nancy.

### **9 mars 1943 : Arrestation par la police française**

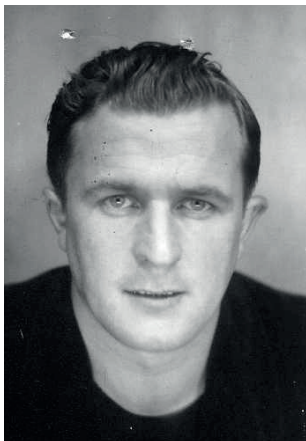
En représailles au refus du STO, le préfet de Meurthe-et-Moselle fait arrêter les jeunes gens qui ne se sont pas présentés le 3 mars au convoi pour l'Allemagne en gare de Nancy : 60 sont envoyés immédiatement, de force, travailler en Allemagne.

### **15 mars 1943 : Fin de la chasse à l'homme**

Les autorités d'occupation ayant obtenu, pour la Meurthe-et-Moselle, le nombre de travailleurs qu'elles désiraient, la chasse à l'homme est provisoirement suspendue.

# Étape 1

## Place Stanislas : la fête des conscrits Deux conscrits raflés le matin



René MANGIN (1947)  
Déporté rentré Témoin

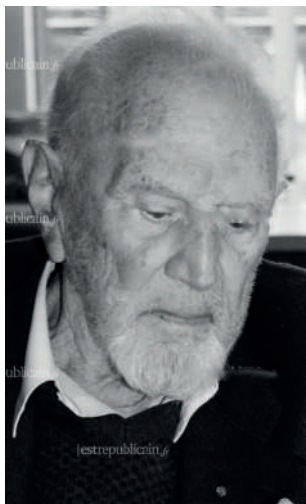
**René MANGIN**, fonctionnaire des Impôts, 20 ans, est raflé rue Saint-Jean le 2 mars 1943. Il est emprisonné à la prison Charles III de Nancy, puis aux centres d'internement d'Ecrouves près de Toul, puis de Compiègne près de Paris. Il est déporté au camp de concentration de Mauthausen en avril 1943.

Libéré le 5 mai 1945.

Combattant inlassable pour la mémoire du crime nazi, à l'origine de la plaque rue Raugraff du souvenir des rafles de mars 1943 à Nancy, il nous a quittés en 2002.

**René MANGIN**

*« On ne réalisait pas ce qui nous arrivait. »*



Lucien GEINDRE (2010)  
Raflé libéré

**Lucien GEINDRE**, 20 ans, est raflé le 2 mars 1943 et emprisonné à Charles III. Alors qu'il est étudiant en Droit, il affirme être ouvrier aux aciéries de Pompey dans la banlieue Nord de Nancy : libéré par la Gestapo, il doit travailler aux aciéries de Pompey, où il restera... 35 ans jusqu'à sa retraite en 1978.

Premier historien des rafles de Nancy de mars 1943, ce témoin nous a quittés en 2012.

# Étape 2

## Place Carnot : la fête des étudiants Deux étudiants raflés et déportés

Le 2 mars 1943, les deux étudiants en Droit Jean CAMONIN et Bernard GIRY ne sont pas convoqués à la visite médicale pour le STO. Ils sont raflés juste avant la reprise des cours à la Faculté, vers 17h à la brasserie « La Viennoise », place Carnot, à l'angle de la rue des Michottes.

### Jean CAMONIN

Étudiant en Droit, musicien d'orchestre à Bar-le-Duc où il habite, est déporté à Mauthausen. Devenu inutile pour les SS parce qu'incapable de travailler, il est envoyé à la chambre à gaz de Hartheim où il est assassiné le 31 juillet 1944 à l'âge de 20 ans.



Jean Camonin (1942)  
Déporté assassiné

### Bernard GIRY

Étudiant en Droit, 19 ans, raflé le 2 mars 1943, déporté à Mauthausen.

Libéré le 5 mai 1945 par les soldats de l'Armée Patton des États-Unis qui ont libéré Nancy neuf mois plus tôt. Témoin, il nous a quittés en mai 2011 peu après son dernier voyage en Autriche pour les commémorations de la Libération.



Bernard Giry (2011)  
Déporté rentré

#### Bernard GIRY

*« Nous revenions du sport au terrain de sports de Marcel Picot à Tomblaine et nous avions soif. Nous sommes allés à « La Viennoise » avant de reprendre les cours à la faculté de Droit, nous avons commandé. Nous n'avons jamais bu. »*

# Étape 3

## Poincaré : un lycée dans la tourmente



André HANTZ (1956)



Marcel BONDA-ETIENNE  
(vers 1960)



Jean THIÉMONGE (1946)

Trois élèves raflés déportés à Mauthausen : trois témoins.

**André HANTZ, Marcel BONDA-ETIENNE, Jean THIÉMONGE** et deux autres élèves-instituteurs n'ont pas été convoqués à la visite médicale pour le STO : ils fêtent en fin d'après-midi la fin des «bacs blancs» à la brasserie «La Viennoise». Tous les cinq sont déportés au camp de concentration de Mauthausen. André HANTZ, Marcel BONDA-ETIENNE et des centaines de détenus – souvent lorrains, doivent creuser un tunnel routier au camp de concentration du Loibl, sous les Alpes, à la frontière de l'Autriche et de la Slovénie. Marcel BONDA-ETIENNE est libéré par les partisans slovènes le 8 mai 1945.

**André HANTZ**

*«On avait aucune inquiétude car on n'avait pas encore entendu parler de rafles.»*

**Marcel BONDA-ANTOINE**

*«Quatre civils font irruption dans la salle en criant «Pièces d'identité s'il vous plaît ! Ce n'est qu'un contrôle de papiers.»*

**Jean THIÉMONGE**

Au camp d'Écrouves près de Toul sont enfermées les personnes arrêtées par le régime de Vichy. Jean THIÉMONGE reconnaît parmi les personnes enfermées son ancienne institutrice de village dans les Vosges. Il s'étonne de sa présence ; elle lui répond :

*«Ne sais-tu pas que je suis juive ?»*

Fanny Salmon, déportée à 57 ans en juillet 1943 a été gazée à son arrivée à Auschwitz.



# Étape 3

## « Poincaré » dans la tourmente dès 1940 : Quatre lycéens résistants



Jean BLUM (1940)  
Résistant Déporté  
assassiné

### Parmi les premiers résistants de Nancy

Avec deux autres lycéens de Poincaré, Jean BLUM et André CLAUDEL font partie dès l'automne 1940 d'une filière d'aide aux prisonniers de guerre évadés et veulent rejoindre la France Libre du général de Gaulle à Londres.

### Parmi les premiers déportés de France

Arrêtés le 18 novembre 1940, les quatre lycéens résistants sont déportés en mai 1941 : ils sont parmi les tout premiers déportés de France, deux ans avant les raflés de Nancy !

### Jean BLUM

Séparé de ses trois camarades parce qu'il est juif, Jean BLUM est envoyé à Mauthausen où il est fusillé lors d'une exécution de tous les Juifs du camp de Mauthausen. Né le 8 avril 1922 à Nancy, ce très jeune résistant est mort à 20 ans : il est assassiné le 27 janvier 1943, trois mois avant l'arrivée à Mauthausen des cinq lycéens de Poincaré raflés le 2 mars 1943, qui reviendront tous de déportation.

### André CLAUDEL

et

### le souvenir de Jean BLUM

Pendant plus de soixante ans, André CLAUDEL s'est demandé ce qu'était devenu son camarade. C'est seulement en 2004 en consultant le Livre- Mémorial de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation qu'André CLAUDEL a pu enfin connaître la fin tragique de son camarade Jean BLUM.

Combattant inlassable pour la mémoire du crime nazi, militant anti-fasciste, jusqu'à son décès en 2016, André CLAUDEL a été un fervent soutien du parcours mémoriel des jeunes.



André CLAUDEL (1940)  
Résistant Déporté  
rentré Témoin



# Étape 4

## Rue Saint-Jean, rue des bars

### Jeunes de la banlieue, jeunes de la campagne

*D'où viennent les raflés  
du 2 mars 1943 ?*



**Pierre THOUVENIN** (1939)  
Déporté rentré

Les raflés déportés viennent de 20 communes du sud de la Meurthe-et-Moselle pour la plupart de l'actuelle Métropole du Grand Nancy : les communes les plus touchées après Nancy sont Tomblaine (huit déportés), Frouard (cinq déportés) et Pompey (cinq déportés).

### Les jeunes de Pulligny

Parmi les raflés du 2 mars, il y a aussi huit jeunes du village rural de Pulligny, à 20 km au Sud de Nancy convoqués pour la visite médicale pour le STO au chef-lieu de canton à Vézelize et venus ensuite à Nancy pour faire la fête : quatre ne reviendront pas des camps de concentration.

**Pierre THOUVENIN**, raflé le 2 mars 1943.

Mineur de fer de Chaligny au sud de Nancy, il vit depuis 1940 dans le Sud où il est résistant FTP (Francs-Tireurs-Partisans). Revenu à Nancy pour l'enterrement de sa grand-mère, il n'est pas convoqué pour le STO. Arrêté le 2 mars 1943, au bar de la place Maginot, en haut de la rue Saint-Jean, déporté à Mauthausen. Transféré le 1<sup>er</sup> décembre 1944 au camp d'Auschwitz d'où il est évacué moins de deux mois plus tard, le 27 janvier 1945, pour revenir... au camp de Mauthausen où il est libéré le 5 mai 1945.

**Pierre THOUVENIN**

*« Les autobus nous emmènent de la place Maginot à la prison Charles III. Je ne sais pas encore que ma vie vient de basculer. »*

## Meurthe-et-Moselle, 1940-1945 : les deux déportations

### Déportation de répression :

des résistants, des raflés  
des hommes et des femmes  
1800 déportés, 700 morts  
60% sont revenus

### Déportation de persécution :

des Juifs, des Tziganes  
des hommes, des femmes et des enfants  
1400 déportés, presque tous morts  
3% sont revenus

## Programme de la matinée

- 8 h 30** **Hôtel de Ville de Nancy**  
Accueil dans les Salons
- 9 h 15 à 10 h 50** **Parcours mémoriel en groupe**
- 11 h 00** **Place Charles III**  
Cérémonie commémorative  
Dépôt d'une gerbe unique par les autorités et les jeunes
- 11 h 30** Fin de la manifestation commémorative

## Les différentes étapes du parcours mémoriel

- Étape 1** **Place Stan 2 mars 1943, 8 h 30 :**  
Convocation pour la visite médicale à l'Hôtel de Ville
- Étape 2** **Place Carnot 2 mars 1943, 17 h :**  
Rafles d'étudiants et de lycéens  
dans les bars et dans la rue
- Étape 3** **Lycée Poincaré 2 mars 1943, 14 h - 17 h :**  
Au cœur de la tourmente
- Étape 4** **Rue Saint-Jean 2 mars 1943, 10 h :**  
Rafles dans les bars
- Étape 5** **Quartier Saint-Sébastien 5 mars 1943, 6 h - 14 h :**  
Rafles dans les logements et dans la rue
- Étape 6** **Rue Raugraff :**  
Plaque commémorative de la rafle



# Étape 5

## Quartier Saint-Sébastien

### Quartier martyr de la rafle du 5 mars 1943

Des dizaines d'hommes de tous âges, habitant le quartier populaire du Marché ont été raflés le 5 mars et déportés. Dans ce quartier entièrement modifié par l'implantation dans les années 1970 du centre commercial Saint-Sébastien, la rue de l'Équitation, est maintenant dénommée rue du Grand-Rabbin Haguenauer, et les rues de la Hache, Clodion, Notre-Dame ont, en partie, disparu sous les galeries du Saint-Seb.

#### Rue Notre-Dame

14 déportés, 7 morts

4 jeunes de 16 à 18 ans,  
2 morts

N° 3 René VIARD (16 ans) - Témoin

**N° 7 Jean ADRIAN (17 ans) mort**

N° 29 Camille FREGIERS (22 ans)  
et **Fernand FREGIERS (20 ans) mort**

N° 32 Roger PERNOT (18 ans) - Témoin

N° 42 Guiseppe MACCAGNO (45ans)

**N° 45 Raymond RUPHON (42 ans) mort**

**N° 46 Jules PIERSON (44 ans) mort**

**N° 48 Maxime THIERY (32 ans) mort**

**N° 51 André BOISSARD (32 ans) mort**

**N° 64 André BARDOT (17 ans) mort**  
et **Marcel THIRION (39 ans) mort**

N° 70 Gaston TRITSCH (20 ans)

N° 74 Edouard STATER (31 ans)

N° 78 Jean DUBS (44 ans)



**Robert NATHAN** (1942)  
Déporté assassiné

#### Rue des Ponts

##### Robert NATHAN

Le plus jeune raflé de mars 1943 : 15 ans.

Né à Nancy le 19 avril 1927, habitant 16 rue des Ponts, il est raflé le 5 mars. Interné à Écrouves, puis à Compiègne, il est transféré à Drancy parce que juif. Assassiné dès son arrivée à Auschwitz le 23 juillet 1943.

## Rue Notre-Dame, deux jeunes témoins : René VIARD et Roger PERNOT



**René VIARD (1946)**  
Déporté rentré Témoin

### René VIARD

16 ans, magasinier à la salle des ventes aux enchères, place du Marché, est raflé le 5 mars 1943, chez lui, 3 rue Notre-Dame. Déporté au camp de concentration de Mauthausen, il est transféré à Dachau, parce qu'il est un enfant.

En camp de concentration de 16 à 18 ans.

### René VIARD

*«Les soldats allemands sont entrés dans l'immeuble, ont monté l'escalier, sont entrés dans l'appartement et m'ont emmené.»*

### Roger PERNOT

18 ans, apprenti-mécanicien, est raflé chez lui 32 rue Notre-Dame, le 5 mars 1943.

En camp de 18 à 20 ans.

### Roger PERNOT

*"Le policier allemand m'a dit :  
« Ne vous inquiétez pas, c'est pour un simple contrôle de vos papiers, cinq minutes seulement. »"*

### Roger PERNOT

Juin 1945  
devant chez lui  
(au fond le lycée Poincaré)  
Témoin





# Histoire

Mars-avril 1943

Prison, centre d'internement et camps de concentration

Prison Charles III  
Nancy

Roger PERNOT

« On ne comprenait pas pourquoi on était à Charles III, la prison de Nancy. »



Au bout de la rue du Grand-rabbin Haguenauer : la prison Charles III de Nancy, détruite en 2010, 1<sup>ère</sup> étape vers les camps nazis.

**Mars 1943**  
**Centres d'internement:**  
**Écrouves**  
**Compiègne**

Les raflés sont conduits du 5 au 9 mars de la prison Charles III de Nancy au centre d'internement d'Écrouves près de Toul. Le 10 mars, à 17 h 30, un convoi de 293 personnes quitte le centre d'internement d'Écrouves près de Toul pour le camp de Compiègne, au nord de Paris. Le train s'arrête dans la nuit à Barle-Duc où la Gestapo fait monter 27 jeunes gens de Ligny-en-Barrois coupables d'avoir chanté dans la rue « La Marseillaise ».

**Avril 1943**  
**Déportations en camp de concentration**

**16 et 20 avril 1943 : Mauthausen**

2000 déportés partent de Compiègne dans deux convois de wagons à bestiaux pour le camp de concentration de Mauthausen en Autriche annexée. Parmi les 2000 :

120 de la prison Charles III de Nancy, des dizaines d'hommes de Ligny-en-Barrois dans la Meuse, des Vosges et du Pays-Haut de Meurthe-et-Moselle.

**28 avril 1943 : Sachsenhausen**

Parmi les 900 déportés, 12 raflés de Nancy.



## Rue Léopold Lallement

Deux plaques sont accrochées :

la 1<sup>ère</sup> a été installée juste après-guerre à l'initiative des déportés survivants

la 2<sup>ème</sup> plaque, installée en dessous, concerne la seule déportation de persécution.

Sur la 1<sup>ère</sup> plaque, la liste des noms de 43 habitants du quartier Saint-Sébastien morts ou disparus en déportation comprend 18 raflés du 5 mars 1943, un raflé du 2 mars 1943.

**De 1943 à 1945**

**Les anciens déportés du quartier Saint-Sébastien  
à leurs camarades morts et disparus  
dans les bagnes nazis**

**Les habitants du quartier en hommage  
à leurs compatriotes victimes des nazis  
Français n'oubliez jamais**

## Rue Raugraff

Réalisée en 2002 par la mairie de Nancy à la demande des survivants des rafles de mars 1943.

Lieu de la commémoration annuelle

**À la mémoire des 300 jeunes nancéiens,  
victimes des rafles de la gestapo  
les 2 et 5 mars 1943**

**beaucoup d'entre eux  
déportés à mauthausen  
ne sont jamais revenus**

# Camps de concentration et d'extermination



Source : Amicale des Déportés d'Auschwitz

Place d'Appel,  
Portail,  
Fumée du four crématoire

Dessin  
de Bernard Aldebert,  
déporté à Mauthausen pour  
avoir fait une caricature  
de Hitler



**« Ils étaient des milliers, ils étaient vingt et cent.  
Ils se croyaient des hommes, n'étaient plus que des nombres. »**

Chanson « Nuit et Brouillard » de Jean Ferrat

**N° matricules  
de raflés de  
mars 1943 de  
Nancy déportés à  
Mauthausen**

27916	27954	28046	28098	28139
27922	27960	28058	28121	28140
27917	27978	28081	28123	28141
27921	27992	28084	28124	28144
27945	28014	28096	28132	28145
28149	28170	28239	28273	28290
28154	28220	28256	28280	28294
28155	28224	28260	28284	28295
28156	28229	28262	28287	28302
28168	28230	28264	28289	28300

Les détenus français des camps de concentration nazis doivent porter, sur leurs habits de bagnard, le triangle rouge cousu avec F et le n° matricule qu'ils doivent apprendre par cœur.



*Pour retrouver, derrière le n° matricule au camp de Mauthausen, le parcours de chacun allez sur le site de l'Amicale des déportés, familles et amis de Mauthausen: « Monument Mauthausen »*

# Mémoires du crime

## Des sites internet

Livre-Mémorial de la Fondation pour la  
Mémoire de la Déportation :  
<http://www.bddm.org/liv/recherche.php>



Amicale de Mauthausen :  
<http://monument-mauthausen.org>

## Un livre

*Nancy pendant l'Occupation – Une prison et des rafles oubliées ?*

Claude Favre, Jean-Pierre Harbulot, Patrice Lafaurie  
ADIRP de Meurthe-et-Moselle, 2022.

Les 2 et 5 mars 1943, des centaines d'hommes sont  
raflés au centre de Nancy. Pourquoi ces hommes qui  
étaient ni résistants, ni Juifs, ont été arrêtés et déportés ?  
Que sont-ils devenus ? Combien sont-ils revenus ?

De 1940 à 1944, des centaines de personnes - résistants,  
raflés, otages ou Juifs – ont été détenues à Charles III.  
Quel a été le rôle de cette prison pendant l'Occupation ?



## Site dédié aux rafles de mars 1943 à Nancy

Bibliographie & divers renseignements :  
<https://nancy-pendant-occupation.weebly.com>

## Des déambulations mémorielles

Sur les lieux des deux rafles. Durée 1h30. Gratuit. Tout  
au long de l'année, à la demande, pour particuliers et  
scolaires :

### Contactez

#### Afmd 54 :

Lamaï Becher [lamai.becher@wanadoo.fr](mailto:lamai.becher@wanadoo.fr)  
Claude Favre [favrec620@gmail.com](mailto:favrec620@gmail.com)

#### Amicale Mauthausen :

Patrice Lafaurie [1943.lafaurie@gmail.com](mailto:1943.lafaurie@gmail.com)

et aussi :

#### Office de Tourisme de Nancy :

<https://destination-nancy.com/>



Vitrail réalisé  
par René RHEIN

## Le mot du maire

Fille d'un jeune raflé le 2 mars 1943 dans un bar de la rue Saint-Jean, déporté au camp de Mauthausen, rentré.

«*La vie de mon père hante souvent mes nuits.*»

Les rafles des 2 et 5 mars 1943 ont marqué l'histoire de la Meurthe-et-Moselle par leur ampleur car près de 300 jeunes ont été raflés dont la majeure partie venaient de la métropole mais aussi d'autres territoires limitrophes. Mais ces rafles sont surtout gravées de manière indélébile dans la mémoire de la ville de Nancy qui depuis l'inauguration de la plaque apposée rue Raugraff en 2001 commémore ces funestes journées par un parcours mémoriel qui reprend les étapes des rafles. De l'hôtel de ville où les jeunes ont été convoqués pour la visite médicale dans le cadre du Service du Travail Obligatoire instaurée par l'Allemagne pour répondre à son besoin de main d'œuvre au quartier populaire Saint-Sébastien qui a subi les rafles du 5 mars en passant par la place des Justes et l'ancien site de la prison Charles III, la ville porte cette histoire dans son urbanisme.

Les associations qui organisent ce parcours en lien avec la ville de Nancy sont engagées sans relâche dans la transmission de la mémoire auprès de plus jeunes et je tiens à les remercier pour leur action. Merci aux amis de la fondation pour la mémoire et la déportation de Meurthe-et-Moselle et à l'Amicale de Mauthausen, ainsi qu'aux enseignants qui permettent à des collégiens et des lycées d'appréhender 80 ans plus tard le parcours des raflés de Nancy.

**Mathieu Klein**

Maire de Nancy

Président de la Métropole du Grand Nancy



**René RHEIN** (2017),  
déporté rentré, dernier  
 survivant de la rafle  
 du 2 mars 1943

Ils n'étaient pas considérés comme juifs ou résistants ou communistes ou réfractaires au STO, bien qu'il y en eut dans le nombre. Près de 300 Nancéiens sont pourtant arrêtés en pleine rue ou directement chez eux lors des deux rafles du centre-ville des 2 et 5 mars 1943.

La plupart sont déportés, presque du jour au lendemain, comme esclaves des SS dans les camps de concentration, en particulier dans le camp de Mauthausen, en Autriche.

Un sur trois ne reviendra pas.

**Paroles d'un officier allemand rapportées par René RHEIN :**

«*Si un jour, vous avez la chance de vivre, de rentrer chez vous, vous pourrez raconter, mais même vos parents vous croiront pas !*»

**Charles PERNOT**, 20 ans, de Tomblaine, raflé le 2 mars 1943, participant au parcours mémoriel des jeunes de 2013, parti depuis : «*J'ai eu le malheur de me trouver là.*»

## La Marseillaise

Le 12 mars 1943 en gare de Bar-le-Duc, 27 jeunes gens de Ligny-en-Barrois (Meuse) doivent, parce qu'ils ont chanté «La Marseillaise», rejoindre dans le train de la déportation, les raflés de Nancy. Onze ne reviendront pas des camps de concentration.

### PREMIER COUPLET

**Allons ! Enfants de la Patrie !  
Le jour de gloire est arrivé !  
Contre nous de la tyrannie,  
L'étendard sanglant est levé ! (Bis)  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnes**



### REFRAIN

**Aux armes citoyens !  
Formez vos bataillons !  
Marchons, marchons !  
Qu'un sang impur...  
Abreuve nos sillons !**

Rafles à Nancy des 2 et 5 mars 1943

Parcours mémoriel des jeunes et des scolaires  
proposé

avec le soutien de la Mairie de Nancy

par

l'Amicale de Mauthausen

les Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation



Nancy,



MAUTHAUSEN